

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 14 (1875-1877)  
**Heft:** 76

**Artikel:** Sur un gisement de tourbe glaciaire trouvé à Lausanne  
**Autor:** La Harpe, P. de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-258474>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Sur un gisement de  
TOURBE GLACIAIRE  
trouvé à Lausanne  
par le Dr **Ph. De la Harpe.**

---

« L'été dernier, en creusant à la place Saint-Laurent des fondations nouvelles à la maison n° 24, les ouvriers traversèrent d'abord une couche de terre végétale, avec petits cailloux glaciaires, et d'une épaisseur de 1 et  $\frac{1}{2}$  mètre environ.

Au-dessous paraissait un lit de tourbe molle, noire et pâteuse d'un demi-mètre et plus d'épaisseur. Plus bas on creusa un mètre environ de marne calcaire, molle aussi, blanchâtre ou grisâtre, véritable *craie lacustre*, pétrie de débris de coquillages d'eau douce. Les travaux ne furent pas poussés plus profondément et ne la traversèrent pas entièrement.

» La tourbe, et dans sa partie supérieure surtout, était imprégnée de sable micacé fin, tandis qu'à sa base elle se mêlait à la marne calcaire inférieure. En outre, elle renfermait quelques cailloux glaciaires, anguleux, provenant la plupart des roches micacées du Haut-Valais. Ces cailloux, dont les plus gros ne dépassaient pas le volume du

poing, étaient parfaitement isolés au milieu de la tourbe noire, égrenés çà et là, comme s'ils y eussent été jetés par une main invisible.

Les débris organiques que j'ai pu recueillir dans la tourbe étaient des roseaux, des troncs et des branches d'arbres, entièrement pourris. Cependant, on retrouvait çà et là à leur surface des fragments d'écorce, semblable à celle du bouleau et portant des cicatrices foncées et allongées sur un fond blanc et luisant. De plus, j'y ai trouvé trois ou quatre élytres d'insectes.

M. le professeur O. Heer, auquel j'ai soumis ces débris organiques, m'a écrit, en date du 16 août 1876 :

« .... J'ai examiné les échantillons que vous m'avez communiqués, mais je n'y ai trouvé rien qui pût donner une indice relativement à l'âge du dépôt tourbeux. » On y voit une craie lacustre avec de petits *Valvata* et *Pisidium* semblables à ceux de la craie lacustre actuelle, aussi bien qu'à celle du dépôt d'Utznach; puis de la tourbe avec écorce de *Populus*, très probablement du *Populus alba*, comme dans les tourbières et les charbons feuillets. Les bois proviennent sans doute en majorité de ce même peuplier. Les élytres d'insectes appartiennent à une *Donacia*, probablement *D. discolor*, Gill., que j'ai figurée dans *Le monde primitif de la Suisse*, p. 614 (*Urwelt der Schweiz*, p. 501). Je l'examinerai plus tard avec soin. C'est une espèce vivante, qui est déjà fréquente dans les dépôts d'Utznach. » Un examen microscopique des débris de bois serait de peu d'utilité, car, à supposer qu'à force de peine on parvînt à constater les genres *Pinus*, *Populus*, *Alnus*, toute détermination spécifique resterait impossible. Or, nous savons déjà que ces genres existent dans l'époque

» actuelle, dans les couches quaternaires et même dans  
» les tertiaires. »

Dans la craie lacustre, sous la tourbe, il n'y a plus de cailloux glaciaires, mais, comme nous le disions, une abondance de tests de coquillages lacustres, parmi lesquelles les petites espèces prédominaient singulièrement.

M. Brot, de Genève, qui a eu la bonté de les examiner, y a reconnu les espèces suivantes :

*Limnæus vulgaris*, Pfeif.

» *stagnalis*, Müll. (jeune).

*Valvata cristata*, P.

» *piscinalis*, P.

*Planorbis fontanus*, Turt.

» *nitidus*, Drap.

*Cyclas rivalis*, Drap.

» *cornea*, Lam.

*Pisidium* sp.

Ce gisement daterait donc probablement de l'époque glaciaire, peut-être de la fin de celle-ci, puisqu'il renferme des cailloux erratiques et qu'il n'est pas recouvert par les puissants dépôts glaciaires qui caractérisent notre voisinage. Quelle est son étendue ? Nous l'ignorons encore. En tout cas, il ne peut s'étendre à l'est, puisqu'à quelques cinquante mètres de distance, et à un niveau supérieur de 5 à 6 mètres, on rencontre le banc de molasse qui forme le sous-sol de la rue Haldimand, banc dont la surface présentait de fort belles stries glaciaires.

